

La chronique du CESA

6 novembre 1936 : premier bombardement aérien massif de Madrid

Le 18 juillet 1936, le général nationaliste Franco s'engage dans un coup d'État qui débouche sur une longue et sanglante guerre civile. La bataille pour la possession de Madrid, où officie le gouvernement républicain légal, se traduit par un siège qui s'étend d'octobre 1936 à mars 1939.

Une résistance sans faille

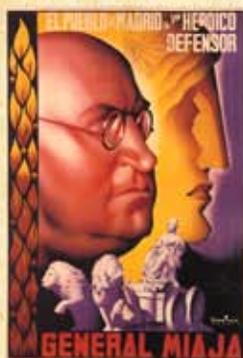
Malgré leur faible expérience du combat et leur armement peu fourni, les milices républicaines déployées dans la capitale contiennent avec courage et opiniâtreté les soldats de métier de Franco. Face à cette résistance inattendue, le général factieux, qui avait promis de ne pas faire bombarder la ville, lance ses avions à l'attaque les 23, 24 et 30 octobre 1936, avec l'intention de porter atteinte au moral des défenseurs et de la population.

Au début de novembre, le général Mola, ayant réorganisé les troupes nationalistes et informé de l'aide que les Soviétiques sont sur le point de fournir aux républicains, s'appête à lancer l'assaut final. Celui-ci est précédé, le 4 de ce mois, d'un raid aérien intensif ; mais le premier bombardement massif de la cité assiégée se produit deux jours plus tard, le 6 novembre, sans toutefois entamer la combativité des défenseurs. Les avions dépêchés par l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste en soutien de Franco continueront de pilonner la capitale espagnole pendant les semaines et les années qui suivent, mais celle-ci ne tombera que le 28 mars 1939.



Francisco Franco

La théorie de Douhet contrariée



Madrid n'est pas la seule ville de cette Espagne plongée dans une terrible guerre civile à subir de telles entreprises de terre. En avril 1937, la petite cité basque de Guernica est frappée à son tour par des bombardiers allemands et italiens qui y sèment la mort et la dévastation. Barcelone subit quant à elle des attaques meurtrières dans les semaines qui précèdent (17-19 mars), de la part des avions italiens basés aux Baléares. Malgré les pertes qu'elle déplore, la population fidèle à la République ne pliera pas sous les coups portés par l'ennemi. Cette résistance inattendue aux attaques venues du ciel sème pour la première fois le doute chez ceux qui, à l'instar du prophète italien de la puissance aérienne Giulio Douhet, estiment que les bombardements répétés de la population civile peuvent entamer fatalement la résilience d'un pays ennemi.